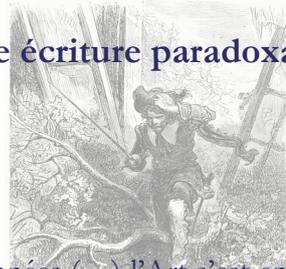


9 et 10 juin 2011
Musée Fabre de Montpellier

COLLOQUE

Théophile Gautier: une écriture paradoxale de l'histoire



« Dans ces dernières années (...) l'Art s'est empreint d'histoire plus fortement que jamais. » Cette réflexion célèbre de Vigny, placée en tête du roman *Cinq-Mars* (1827), prend des allures de paradoxe lorsqu'on la confronte à l'œuvre de Théophile Gautier. Car cet infatigable militant du romantisme, cet admirateur enthousiaste de Victor Hugo semble s'être délibérément tenu à l'écart de l'engouement historiciste de sa génération. Dès les années 1830, il épingle avec jubilation les ridicules de « l'homme Moyen-Age », avec ses cottes armoriées, ses ogives, ses souliers à la poulaine. La préface des *Jeunes-France* (1833) était plus provocatrice encore : « Après de profondes réflexions sur le renversement des trônes, les changements de dynastie, je suis arrivé à ceci – 0. [...] Le vent emporte la fumée ; ceux qui restent dessus mettent les autres dessous ; l'herbe vient là plus belle le printemps qui suit : un héros fait pousser d'excellents petits pois. »



Pourtant *Arria Marcella*, *Le Roman de la Momie*, *Une nuit de Cléopâtre*, *Le Capitaine Fracasse*...révèlent une fascination pour le passé que ce colloque, grâce à vingt conférenciers spécialistes de littérature, de Gautier et d'histoire, tâchera de décrypter, du jeu avec le roman feuilleton, de la parodie à la réflexion politique en passant par la « mathématique » du hasard historique.

Parmi les titres confirmés :

Olivier Bara (Lyon 2 / UMR LIRE), « Théophile Gautier, historien du théâtre. Critique et fiction mêlées »

Patrick Berthier (université de Nantes), « Gautier face au théâtre historique »

Brunet François (université Paul Valéry), « Gautier et Louis XIV »

Françoise Court-Pérez (université de Rouen), « *Partie Carrée* : la double ironie de l'histoire et de l'Histoire »

Aude Déruelle (université d'Orléans), « L'histoire comme style »

Anne Geisler Anne (université d'Evry), « Le portrait des tyrans et des despotes dans l'oeuvre de Théophile Gautier »

Marie-Hélène Girard (université de Yale), « Gautier et la peinture de genre historique »

Lavaud Martine (université Paris-IV Sorbonne), « Théophile Gautier et le hasard historique »

Agathe Lechevalier Agathe (université Montpellier 3 / RIRRA 21), « Vertus de la répétition : des effets du théâtre sur l'histoire dans les romans de Gautier »

Myriam Rochedix (université Jean Monnet / UMR LIRE), « *Les Jeunes-France* : un hiatus entre l'histoire et l'histrion ? »

Corinne Saminadayar-Perrin, « Les fictions antiques de Gautier : une déconstruction spectaculaire de l'histoire »

(Pour le détail contacter Corinne Saminadayar, Montpellier III/RIRRA21, corinne.saminadayar-perrin@univ-montp3.fr, ou Martine Lavaud, Paris IV-Sorbonne, EA4503, Martine.lavaud@paris-sorbonne.fr.)

Lieu : Musée Fabre, 13 rue Montpelliéret, 34 000 Montpellier / Tel : 04 67 66 09 20